

DE RENA VA

Biennale Internationale d'Art Contemporain de Bonifacio et de l'Alta Rocca



ROMA AMOR

L'exposition tente, en observant le passé méditerranéen, de saisir la mystérieuse prophétie à l'œuvre dans le mécanisme de la chute des empires. Elle met particulièrement en avant le jeu dialectique entre décadence et émancipation, vandalisme et héroïsme ou ruine et fondation. Des étapes qui accompagnent toujours cette inévitable remise en question de chaque civilisation.

Les œuvres choisies le sont pour leur beauté équivoque, ainsi que pour leur engagement qui ne se limite pas à une lecture historique du thème, mais qui aborde plutôt « l'empire » comme une entité de domination politique, morale ou culturelle à réexaminer. L'exposition invite à une traversée du temps au cœur du patrimoine de la cité bonifacienne, qui fut la cible de nombreuses puissances (pisane, génoise, aragonaise, etc.) et même le foyer temporaire d'un futur empereur : Napoléon Bonaparte.

Cette édition de la biennale raconte la nostalgie des paradis perdus, l'émancipation de la pensée, la lente conquête de la liberté et le caractère cyclique de la construction d'un idéal qui porte déjà en lui les graines de sa destruction.

Pour cette deuxième édition, la Biennale De Renava invite un peu moins de vingt artistes internationaux au cœur d'une des plus belles réserves naturelles de la Méditerranée et de ses monuments historiques.

Nous aurons le plaisir d'y présenter :

**SHIRIN NESHAT,
LAURENT GRASSO,
SOPHIA AL MARIA,
ALI CHERRI,
ALEXANDRE
BAVARD,
BLANCA LI,**

**YOUSSEF NABIL,
VALÉRIE
GIOVANNI,
HIWA K,
MADGALENA
JETELOVĀ,
AES+F, etc.**

Informations pratiques :

Ouvert du mardi au samedi, de 10h à

20h. Tarif normal : 9 euros ;

réduit (étudiants en art, -26 ans) : 5 euros ;

Gratuité pour - 18 ans et résidents corses



C'est à la pointe sud de la Corse que De Renava célèbre le meilleur de l'art contemporain international et insulaire. Instituait un dialogue entre les œuvres, l'architecture et la nature, la manifestation propose des visions renouvelées et alternatives de la Corse, de la Méditerranée et du monde de demain, accueillant parmi les artistes et institutions les plus distingués de la scène mondiale.



©Anish Kapoor, Descension, De Renava & Galleria Continua



©Kader Attia, Ghosts, De Renava & Centre Pompidou



©Orma Architecture

LA BIENNALE DE BONIFACIO DE RENAVA OFF

Se déploie tous les deux ans dans la citadelle de la ville, nichée dans différents sites patrimoniaux spécialement aménagés. La Biennale accueille des œuvres d'artistes de renommée internationale et une partie de sa programmation est dédiée à la scène créative insulaire. Durant 6 mois, l'exposition invite le public à la découverte des joyaux cachés et à renouveler son regard sur la cité. La première édition s'est déroulée en 2022.

Les années sans biennale, des institutions artistiques majeures de pays de l'espace méditerranéen sont invitées à venir exposer leurs œuvres à Bonifacio, afin de rendre accessibles les grandes collections dans notre territoire reculé.

La première édition s'est ouverte en 2023 par une collaboration exceptionnelle avec le Centre Pompidou, qui donnera lieu à un second volet en 2025.

LE PARCOURS SAUVAGE

Comme un jardin confidentiel, ce parcours invite les visiteurs sur les traces d'œuvres pavillonnaires éparpillées dans la montagne corse, dans la région de l'Alta Rocca. Entre la sculpture et l'architecture, ces pavillons sont des œuvres d'art installées en pleine nature de manière permanente, laissées à la découverte du promeneur.

Son lancement est prévu en 2024.



Sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO

Cette année, De Renava se place sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO. Un soutien qui fait écho à l'engagement de la manifestation pour le patrimoine artistique, historique et naturel de son île.



unesco

Commission nationale
française pour l'UNESCO

« Je suis persuadé que cette seconde édition saura à nouveau constituer un point de rencontre culturel majeur, au cœur du bassin méditerranéen et par-delà ses frontières. La contribution d'artistes internationaux et insulaires à cet événement, autour du thème original «La Chute des Empires», rejoint le dialogue et la coopération artistique mondiale promulgués par l'UNESCO. Enfin, le projet de mise en valeur du patrimoine local et par là même, la démocratisation de l'art contemporain rendu accessible à un public élargi, entérine la Biennale dans la vision que nous défendons ».

Alexandre Navarro, Secrétaire Général





©Atelier de Jacques-Louis DAVID, Napoléon Ier en costume de sacre, XIX^{em} siècle, Huile sur toile, 221,5 x 143,8 cm, Palais Fesch



ROMA AMOR

LA CHUTE DES EMPIRES

Tout ce qui monte doit descendre, tout ce qui fleurit doit faner. La théorie cyclique de l'Histoire avance que la chute est une étape inévitable de l'existence d'un empire, selon le schéma : fondation - apogée - déclin - chute - nouvelle fondation. Empruntant à l'Empire romain (27 av. JC - 476 apr. JC) ce qui constitue sans doute l'exemple d'effondrement le plus emblématique et commenté de l'histoire occidentale, l'exposition retrace les débâcles politiques ou idéologiques ayant jalonné notre imaginaire commun.

Réexaminant le caractère cyclique et fataliste du processus de déclin impérial, *Roma Amor* puise dans les mythologies antiques, le passé et le monde contemporain pour révéler la nature paradoxale de la marche funeste de l'Histoire. Quels que soient les facteurs d'affaiblissement, souvent innombrables, les causes et conséquences admises dans les processus de naissance et de mort des empires se nourrissent par un jeu infini et réciproque, témoin de la complexité et de la relativité des événements. Ainsi, l'exposition incarne dans son titre - *Roma Amor* - comme dans sa forme - un parcours réversible, réalisable dans les deux sens - cette ambivalence de l'Histoire alliant destruction et création.



©Alexandre Bavard, sans titre

'TOUT DOIT CHANGER
POUR QUE TOUT RESTE COMME AVANT'

© Tommaso de Lampedusa, Le Guépard





Inévitablement, qu'il s'agisse de l'empire politique ou de l'empire des mœurs, ces derniers sont voués à dégénérer en passant par les mêmes stigmates. Ces caractéristiques mettent en valeur les changements et luttes incessants, tout en soulignant la permanence finale des structures de pouvoir, de domination et d'inégalités. Le chaos, source de peu de profit apparent mais nécessaire, bouleverse le pouvoir établi mais aboutit toujours au retour à l'ordre. Ainsi, chacune des trois parties de l'exposition cherche à approfondir les dialectiques surgissant des différentes étapes indissociables de la chute des empires : décadence - émancipation ; vandalisme - héroïsme ; et ruine - fondation.

Ce parcours "en miroir" ou "en palindrome" (soit un mot que l'on peut lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche) souhaite refléter, jusque dans son expérience de visite, cette lecture ambiguë de l'Histoire. Les œuvres choisies, dont les créateurs ont pour la plupart acquis une renommée internationale, témoignent de la pluralité des médiums contemporains : installation multi-media, peinture, vidéo, sculpture, photographie, danse, etc ; tandis que les différents édifices patrimoniaux accueillant les pavillons, spécialement rénovés et "réactivés" pour la Biennale, réveillent le passé impérial de Bonifacio.



La longue agonie de l'Empire romain d'Occident, qui survivra moins d'un siècle à sa division de l'Empire romain d'Orient (395 apr. JC), s'achève sous les coups de boutoir des invasions barbares (sacs de Rome en 410 et 455 apr. JC), du profond déclin économique, des rivalités intestines, du mauvais gouvernement et de la déposition de l'empereur Romulus Augustule (476 apr. JC). La dislocation de la Rome éternelle, dont l'écho retentissant entame traditionnellement le Moyen-Âge, nous offre un cadre empirique remarquable en ce qu'elle convoque une myriade de facteurs de déclin impérial, que nous retrouvons par la suite au travers de nombreux exemples historiques, jusqu'à aujourd'hui.

Ainsi, cette exposition "en palindrome" propose aux visiteurs, sur le modèle de la chute de l'Empire romain, de choisir entre deux parcours, les deux aboutissant in fine à la même conclusion : l'effondrement programmé. Le premier parcours aborde la chute "de l'intérieur", en observant un déclin impérial qui commence par la décadence ou l'émancipation morale de la société, pour se conclure, grâce à l'action de figures rebelles ou résistantes, par un état de ruine propice à la renaissance. En faisant le chemin inverse, le second parcours traite de la chute "par l'extérieur", menant de la ruine, le chaos originel, à la décadence libératrice par le côtoiement de nouvelles formes de sociétés et de cultures.





PALAIS FESCH & DE RENAVA

Un partenariat entre les grands maîtres d'autrefois et les figures emblématiques d'aujourd'hui



©Giovanni Paolo PANNINI, Alexandre visitant la tombe d'Achille, XVIIIe siècle, Huile sur toile, 95 x 130 cm, Palais Fesch

Pour cette nouvelle édition, De Renava initie un partenariat étroit avec le Palais Fesch. Celui-ci s'inscrit dans un programme et réseau de partenaires que nous mettons en place avec de grandes institutions de pays méditerranéens, telles que : le FRAC Corsica, le Centre Pompidou, le Musée de Beyrouth, etc. Ces collaborations ont pour objectif de faire dialoguer des collections publiques ou privées, des artistes contemporains et des lieux patrimoniaux le temps d'une saison au cœur de l'effervescence bonifacienne.

Avec ce partenariat, nous souhaitons confronter les créations contemporaines et les œuvres du Palais Fesch. Ces pièces historiques qui ont fasciné et inspiré des générations d'artistes, sont des vestiges de paradis perdus, témoins d'un temps qui ne fait que se répéter. Nous envisageons ce partenariat comme une collaboration très étroite, un échange presque organique en vertu des visions et objectifs partagés par nos deux organisations.



DE RENAVA

REMERCIE SES PARTENAIRES

M. Gilles Simeoni, Président de l'exécutif, Mme Antonia Luciani, Mme Andrée Grimaldi, M. Pierre-Jean Campocasso, Mme Caroline Causse, M. Jean-Jacques Ottaviani, M. Sébastien Celeri et leurs équipes de la Collectivité de Corse.



M. Jean-Charles Orsucci, Maire de Bonifacio, Mme Hélène Portafax, M. Alain Di Meglio, M. Patrick Tafani, Mme Roxane Piriottu, Mme Marie-Josée Culioli, Mme Nathalie Buresi et les équipes de la Mairie de Bonifacio.



MAIRIE DE BONIFACIO
PALAZZU PUBLICU

M. Alexandre Navarro, Secrétaire général, Mme Lylia Derrais et leurs équipes de la Commission nationale française pour l'UNESCO.



unesco

Commission nationale
française pour l'UNESCO

M. Fabien Danesi, Directeur du FRAC Corsica et ses équipes.

FRAC CORSICA
CULLETTIVITÀ DI CORSICA

M. Philippe Costamagna, Directeur du Palais Fesch, Mme Marie-Laure Mattei Mosconi, Directrices des patrimoines et les équipes du Palais Fesch.



PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

M. Patrice Forest, M. Erwann Galivel et les équipes des ateliers Idem à Paris.

idem
paris

Mme Anne-Marie Afeiche, Directrice du Musée national de Beyrouth, Mme Tania Zaven, Directrice du site archéologique de Byblos, et leurs équipes.



M. Fred Olivieri et les équipes de Sotheby's International Realty Corsica.

Corsica | **Sotheby's**
INTERNATIONAL REALTY

DE RENAVA

BIENNALE 02

10 MAGHJU

– 2 NUVEMBRI

MMXXIV

BUNIFAZIU
